



Staline et Chostakovitch

Chostakovitch face à Staline : Le Duel

Dmitri Chostakovitch, Quatuor n°8 en ut min. op 110

Mercredi 19 novembre 2014 à 14h30

A propos de l'oeuvre

Pendant presque 30 ans, Chostakovitch a composé avec la menace du régime stalinien qui réduisait au silence ceux qui faisaient entendre une voix dissidente. Assimilant oeuvre d'art et propagande, les officiels du régime attendaient de la musique de Chostakovitch un engagement militant, une défense et illustration du socialisme en marche.

Composé en 1960, ce huitième Quatuor, requiem de l'auteur pour lui-même, est l'un de ses chefs d'oeuvre. Parti à Dresde pour travailler sur la musique d'un film, Chostakovitch écrit « J'avais beau me casser la tête à écrire la musique du film, pour le moment je n'y suis pas arrivé. A sa place, j'ai écrit un Quatuor idéologiquement condamnable, et dont personne n'a besoin... ». Il porte la dédicace : « A la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre ».

Le genre du Quatuor est pour Chostakovitch une forme d'expression privilégiée, car elle intéresse peu la propagande soviétique, il peut donc donner libre cours à son inspiration. Pourtant, même après la mort de Staline (1953), ce 8^e Quatuor fut utilisé par la propagande soviétique qui souligna que l'oeuvre fut inspirée par la destruction de Dresde en février 1945 par les troupes anglo-américaines.

Intimement liée à ses angoisses d'homme, à ses exigences d'artiste et à ses devoirs de citoyen, l'oeuvre de Chostakovitch affiche un langage résolument personnel, dénonçant avec habileté la guerre et l'intolérance.

« J'ai voulu évoquer le combat de l'homme avec son destin et chanter la victoire de l'esprit, obtenue au prix d'efforts d'un labeur persévérant ».

Pourquoi choisir ce concert ?

Musique : Ecrire au nom de soi (quatuors à cordes) / écrire au nom d'un peuple (symphonies) telle sera l'étude de l'oeuvre de Chostakovitch et de ses messages d'homme face au dictateur et d'artistes pour son peuple.

Littérature : Chostakovitch ou l'étude du héros tragique : à la fois victime et résistant, affrontant avec dignité les épreuves et les malheurs qui l'accablent. A l'instar du héros Cinna dans la pièce de Corneille, Chostakovitch aurait pu dire à Staline : « Vous me faites haïr ce que mon âme adore ».

Histoire des Arts : La peur omniprésente durant l'ère de la « Jdanovchina » devint pour les artistes soviétiques la raison décisive d'une obéissance sans limites au régime. Le sort tragique de Chostakovitch, compositeur persécuté, devenu en 1960 secrétaire de l'Union des compositeurs d'URSS, peut être comparé à celui de Pouchkine ; à la fois protégé et menacé par Nicolas Ier. Staline use, comme l'empereur, de la terreur et des faveurs pour maintenir dans la servilité l'ensemble de l'intelligentsia russe.

Réflexions... Les régimes totalitaires et la propagande aux XX^e et XXI^e siècles ? Quels choix pour les artistes face aux dictatures ?

Renseignements et Réservations : marianne.vourch@wanadoo.fr / 01 42 27 79 90
www.lesconcertsdumercredi.com